Graduellement, la présence de sa jeune amie etait devenue une sorte de besoin pour Julien.

Son sourire attendri était la clarté qui illuminait sa chambre close par les frimas.

Son babil lui-même, mutin et réfléchi à la fois, avait pour lui un charme inconscient.

Il lui semblait que Marguerite était pour lui quelque chose de plus qu'une petite sœur, espiègle et affecteuse.

-Vous ne vous en irez plus à la guerre, n'est-ce pas? lui demandait-elle tandis qu'une crainte inquiète se dessinait sur ses jeunes tanits

-- La guerre : répondait Julien. J'ai peur qu'elle ne s'achève sans moi. Comme c'est long à venir la guérison!

—Mes petites mères disent que c'est parce que vous n'avez pas pu être bien soigné. Ce sont tous ces vilains voyages.

Et reprenant son idée avec sa ténacité d'enfant:

—Si mon papa Walter revient bientôt, alors vous ne partirez plus pour la bataille, puisque tout sera fini ! Le chevalier d'Avenel!

Son nom rendait le jeune homme songeur. La destinée l'avait en effet empéché de se trouver en présence de ce guerrier illustre,

Il recevait l'hospitalité dans son manoir et il ne le connaissait pas lui-même.

Une certaine confusion, une gêne invincible le prenait à cette pensée.

Et heureux de l'affectueuse confiance de sa petite amie, il l'interrogeait sur le chevalier de la reine, essayant de le pressentir mieux chaque jour sans l'avoir vu.

-Si vous saviez comme il est bon! exprimait Marguerite en joignant ses petites mains pour donner plus de force à son affirmation. Adieu, ma jolie fleur d'Ecosse, m'a-t-il dit en m'embrassant lorsqu'il est parti.

Et avec l'ingénuité de son âge.

-Sa gentille fleur d'Ecosse, comme il m'appelle! Je voudrais bien qu'il y ait des fleurs lorsqu'il reviendra. La petite fleur d'Ecosse lui offrirait ses jolies sœurettes dont le parfum est un baiser.

Puis, tout à coup, avec un mouvement mutin: --Est-ce que vous les aimez, vous, les fleurs?

Julien se souvint de celle qu'il avait voulu cueillir, toute frêle et tremblante, un jour dans le village des bûcherons détruit aujourd'hui par les bandits de lord Rosberg!

L'effort qu'il avait fait alors pour parvenir jusqu'à elle, avait été

cause de sa première rechute.

-Si je les aime! L'ai manqué mourir pour en avoir une!

La fillette ouvrit de grands yeux effarés.

Mourir pour elles. Vous les aimez donc bien?

Et une ingénuité délicieuse répandant sur son joil visage une teinte de gravité inattendue.

-Je voudrais être une petite fleur, moi aussi pour qu'on m'aime un peu.

Âveu d'enfant, avec quel charme exquis!

Julien demeura, un moment, inconsciemment troublé, une sensation singulière passant dans son être.

Mais n'en êtes-vous pas une, Marguerite? N'êtes-vous pas celle que l'on a surnommée si gentiment : la fleur d'Ecosse?

L'enfant hocha la tête avec un demi-sourire.

Elle le savait bien. Oui, cela lui faisait plaisir d'être appelée ainsi. Mais ce qu'elle aurait voulu, c'était d'être une fleur pour vrai, une fleur sur lesquelles, l'été, se posent les papillons, une de ces fleurs qui sentent si bon puisque Julien les aimait tant, que pour elles il avait manqué mourir.

Comme le blessé, lisant dans sa physionomie intelligente et naïve les pensées qui les traversaient, restait silencieux, elle ajouta:

-Eh bien, puisque vous y tenez tant que ça je vous en apporterai. Mais vous les garderez jusqu'à ce qu'elles soient fanées, n'estee pas ?

-Oui, je vous le promets, répondit Julien avec gravité. Hélas! c'est la saison des frimas, et les fleurs n'osent pas se montrer.

–Il y a les perce-neige, rectifia l'enfant avec vivacité. Oh! je sais où les trouver, allez, puis il y en a encore une autre, toute petite, avec ses pétales bleus comme une larme du ciel. Elle se tapit contre le tronc des arbres, afin de s'y abriter. Si vous voyez comme elle est fraiche et jolie, cachée sous la mousse qui pousse à leurs pieds. Je vous en apporterai.

Elle regardait à travers la fenêtre, cherchant à se rémémorer l'endroit où elles poussaient. Car elles étaient rares, les pauvres petites fleurettes bleues, semblables à une larme tombée du ciel et ayant besoin d'une protection pour se former, pour éclore à l'abri de la bise glacée.

Et elle aurait voulu être déjà de retour, afin de présenter à son ami les fleurs de la terre qu'il chérissait tant qu'il avait failli perdre la vie pour l'une d'elles.

Ce scrait au moins elle qui les lui aurait données, et ingénument elle se disait qu'elle les embrasserait!

Oh! bien doucement, afin de ne pas les flétrir, les fleurs chétives de l'hiver aux pétales si légers et si frêles!,...

CLXV. — LES MARGUERITES BLEUES

Rien n'est bereeur comme la tiédeur du feu, l'hiver dans une chambre bien close: le ronronnement sourd de la flamme rongeant le bois.

Julien, réduit à une immobilité presque complète sur son lit, le sang encore faible, s'était peu à peu assoupi.

Marguerite le regarda un moment sommeiller.

Les traits de son ami avaient ainsi, dans le repos, une douceur plus grande encore que d'habitude.

Et l'enfant éprouvait une émotion intime, inexplicable, pour son jeune cœur, à le contempler.

Elle joignit les mains!

Le désir naïf de s'approcher de lui, de poser ses lèvres innocentes entre ses sourcils sous le flot brun de ses cheveux, la prit.

Elle l'eût fait avec une sorte de piété, semblable à celle qui lui faisait baiser parfois les images des anges dessinées dans son livre d'heures.

Mais elle craignit de le réveiller.

Et, après un dernier regard baigné d'un sourire, elle sortit sur la pointe des pieds.

Marguerite, la petite fleur d'Ecosse, tira doucement la porte afin m'aucun bruit ne vint troubler le repos de son ami, et elle descendit avec précaution.

Quelque chose de grave était répandu sur sa physionomie à la fois sérieuse et mutine.

Cette affection étrange que l'on observe parfois chez les enfants à l'âme trop hâtivement mûrie et qu'elle ressentait, est souvent l'embryon de l'amour.

L'amour ? La fille d'Ellen Mercy ignorait ce que c'était.

Elle était bien trop jeune pour cela.

Puis la retraite presque absolue dans laquelle vivaient les habi-tants du manoir de Claymore avaient si peu laissé résonner ce mot lui-même à ses oreilles.

Et cependant, le dieu resplendissant mytérieux, le dieu de douleur et de joie était descendu dans son cœur ingénu, et elle ne le savait pas, la douce mignomette.

Comment, à quoi l'eût-elle connu ?

Sa tendresse était celle de Paul et Virginie; elle était l'ignorance exquise et ravie. Elle aimait comme aiment et sont aimées les fleurs, ses sœurs charmantes et parfumées, sans le savoir.

Amour d'enfant aujourd'hui... dans une année ou deux, amour

de jeune fille.

Ét cela mettait sur sa physionomie, imprimait sur ses traits moulés par la grâce, une empreinte nouvelle.

Elle pensait à la conversation qu'ils avaient eue tantôt, avant que Julien ne s'assoupît.

Il a manqué mourir pour une fleur! murmurait-elle. O Dieu! Et l'enfant, rêveuse, ajoutait :

-de vais en chercher pour lui sous la neige, où elles se blottissent frileusement. S'exposerait-il aussi à périr, pour celles que je lui donnerais?

Et l'incertitude l'attristait.

Elle devinait que si Julien méprisait son offrande, elle aurait un gros sanglot, un désespoir véritable.

On connaît ces désespoirs d'enfant. Ils sont parfois pénibles.

Mais non, fit-elle à mi-voix comme répondant à ses inquiétudes, M. Julien aime trop les fleurs, et il est trop gentil pour rejeter celles que je lui donnerai avant qu'elles soient toutes fanées.

Avec un peu d'égoïsme, elle le voyait même conservant ses fleurs plusieurs jours encore, alors qu'elles seraient déjà décolorées, flétries.

Et elle gagna une porte de service.

Ellen se serait inquiétée de voir son enfant aller dehors par le froid vif, et trop légèrement vêtue pour l'atmosphère extérieure.

Marguerite se glissa derrière quelques touffes de genévriers au feuillage persistant, derrière lesquels elle espérait parvenir à se dissimuler.

Et heureuse de la réussite de ses petites combinaisons stratégiques, un air de joyeuse espièglerie remplaçant, sur ses traits, la gravité qui y était empreinte un instant auparavant, elle s'écarta

La neige, écrasant sous ses petits pieds son blanc duvet, empêchait qu'on ne l'entendit.

Et elle était tout amusée à la pensée de tromper la surveillance affectueuse, inquiète, un peu grondeuse parfois de Tibbie.